

## Pistes de Réflexion sur les enjeux internationaux

Pour ce texte comme pour les autres, il conviendra de partir des résolutions du congrès de 2006. Cependant, au niveau de la situation mondiale, les choses ont largement évolué depuis. En effet, la nouvelle situation géopolitique doit être analysée sous l'aune de la crise systémique du capitalisme qui a des conséquences sur le rapport de force international (émergence de nouveaux acteurs, remise en cause d'autres). En outre, les nouvelles alternatives évoquées aux dernier congrès se sont depuis largement développées, remettant en cause les institutions internationales (FMI, Banque Mondiale...) et cherchant à en créer de nouvelles (Banque du Sud, Monnaie commune mondiale...).

Il s'agit bien d'identifier l'évolution des rapports de force internationaux et leurs conséquences pour mieux réfléchir le changement de société que nous voulons. Si un autre monde est possible, il nous faut en permanence réfléchir à comment le construire avec le plus grand nombre de jeunes.

### I. Ils détruisent notre monde...

#### La crise systémique du capitalisme

La crise économique et sociale amorcée en octobre 2008, a poussé à l'extrême les contradictions du système capitaliste mondialisé. Tout en faisant le constat de la crise les pays du G20 réunis à Pittsburgh en septembre dernier ont refusé de s'accorder sur des réformes permettant de promouvoir une autre utilisation de l'argent dans notre société. Les puissances réunies la semaine dernière au sommet contre la faim n'ont pas davantage remis en cause le mouvement croissant de rachats de terres agricoles au niveau mondial. Des maladies comme le SIDA continuent en outre de progresser par manque de réponses publiques de grande portée contre la marchandisation de la santé. Et tout semble par ailleurs indiquer que la conférence de Copenhague ne définira pas d'objectifs chiffrés d'aide aux pays en développement pour leur permettre de limiter leurs émissions et de s'adapter aux effets du changement climatique. La Chine, aujourd'hui acteur incontournable de la scène internationale, développe une diplomatie alternative à celle des USA tout en continuant dans la voie du socialisme de marché. L'Inde, ou les forces progressistes sont importantes, constitue aussi un acteur mondial de premier plan.



**Quelles conséquences de la crise sur les peuples et au niveau mondiale et dans la redéfinition des rapports de forces?**

**Comment nous positionnons-nous par rapport au socialisme de marché en Chine et au Vietnam? Quelles alternatives sont développées dans ces pays?**

### **L'impérialisme**

L'impérialisme reste le premier fléau des relations internationales. Il est un élément structurant du capitalisme mondialisé et répond à la nécessité constante de la bourgeoisie d'ouvrir de nouveaux marchés (dans un cadre de concurrence libre et non faussée) et d'étendre son hégémonie. L'impérialisme recouvre des réalités non seulement économiques, mais aussi territoriale (militaire) et idéologique (politique et culturel). C'est au nom de cette triple domination que furent exploitées les colonies. Depuis l'apparition de l'impérialisme, les formes de cette triple domination ont largement évolué. La mondialisation dans sa forme moderne développée par la Révolution industrielle puis informationnelle, laisse une place prédominante aux multinationales. Aujourd'hui celles-ci ont des intérêts partout dans le monde. Le contrôle des ressources naturelles et les intérêts de l'industrie de l'armement engendrent de nombreuses guerres.

**Où en est l'impérialisme Étasunien depuis le début de la crise et l'élection d'Obama?**

**Où en sont les autres puissances impérialistes?**

**Qu'en est-il des autres formes d'impérialisme ?**

### **Déclaration de guerre et changement de vocabulaire**

Les visées expansionnistes des pays occidentaux s'accompagnent d'un changement de vocabulaire: il ne s'agit plus aujourd'hui de « *déclarer la guerre* » mais de « *garantir la paix* ». A travers ce changement de mot, c'est l'implication des peuples dans le processus de déclaration de guerre qui est remis en cause. En effet, celle-ci ne donne plus lieu à un débat public mais est décidée en catimini par les gouvernants.

**Comment analyse-t-on cette situation?**

**Où est la démocratie quand le peuple n'a plus son mot à dire sur l'implication de son gouvernement dans la guerre?**

**Comment se rapprocher le vocabulaire de la paix? Quelle culture de paix et de désarmement voulons-nous?**

## **Les théories du choc des civilisations**

Sous couvert de lutte contre le terrorisme et de chocs des civilisations, les états occidentaux: États-Unis et Union Européenne en tête se font ainsi les bras armés de quelques grands groupes économiques et financiers. La réintégration de la France dans l'OTAN a accentué ces logiques impérialistes.

**Face aux théories d' Huntington sur le choc des civilisations et la division ethnique du monde, quelle vision avons-nous du monde depuis la chute de l'URSS, quel monde voulons-nous?**

## **L'anti-communisme dans le monde**

Ces théories s'accompagnent d'un relent d'anti-communisme au niveau mondial. Que ce soit en Europe, dans les autres pays occidentaux, et dans d'autres pays du monde des lois existent interdisant les organisations communistes, les contraignant ou faisant l'amalgame entre communisme et nazisme. D'autre part, un certains nombres de mouvements de libération nationaux se sont formés par l'alliance entre communistes et extrémistes religieux (Algérie, Iran...) ceci se soldant souvent par la répression interne des communistes. **Qu'en est-il de la lutte anticomuniste aujourd'hui? Comment lutter contre l'anti-communisme?**

## **Impérialisme et néocolonialisme**

Les politiques impériales, au nom du pouvoir et de l'argent roi, ont entraîné des crimes contre l'Homme et son environnement.

Nous sommes aujourd'hui dans une situation découlant logiquement des politiques impériales depuis le XV<sup>e</sup> siècle. Mais les pays dominants ne semblent pas s'arrêter là. Leur politique coloniale, ou néocoloniale, sous prétexte d'aider les populations pour le développement économique et le maintien de la Paix, leur permettent d'exploiter les pays du Sud. C'est le cas de la politique de la France en Afrique, ou celle-ci garde la mains-mise sur les principales ressources et sur les gouvernements.

**Quelle analyse faisons-nous du néocolonialisme, notamment de la France en Afrique?**

Dans les années qui viennent la plupart des pays d'Afrique commémorerons leur accession à l'indépendance, c'est l'heure de dresser un bilan pour nous également. Le continent africain est toujours l'objet de l'impérialisme décomplexé le plus sauvage. La corruption des élites dirigeantes et la soumission aux anciennes métropoles



colonisatrices n'ont de cesse de mettre à bas les volontés d'émancipation des peuples. L'Afrique reste l'objet des stratégies de division, d'ingérence des capitalistes (FMI, guerre civile, guerre humanitaire, coopération, ...).

**Quel bilan faisons-nous de ce demi-siècle de décolonisation? Quelles alternatives et luttes voient le jour aujourd'hui en Afrique (Afrique du Sud mais aussi Sénégal...)? Comment réinvestir ce terrain?**

## **II. ...pour l'empêcher, le combat communiste est une nécessité**

L'exploitation de l'homme par l'homme a rarement été aussi dure et aussi bien organisée et structurée. Le capitalisme, dans sa recherche constante d'accumulation des capitaux, a créé la misère de manière exponentielle. Chômage massif, émeutes de la faim, explosion de la pauvreté d'un côté et accaparement des richesses par une minorité d'entreprise et d'hommes. Dans le même temps nous observons de plus en plus résistances, contredisant ainsi l'idée que la « chute du mur de Berlin » a acté la fin de l'Histoire.

Ainsi avec la crise, de plus en plus de personnes se rendent compte que le capitalisme n'est pas une fatalité, que ce système ne fonctionne pas.

**Où en est-on de la conscience de classe au niveau mondial ?**

**Comment passer des colères et révoltes à la conscience de la nécessité du changement de société ?**

Les jeunes sont depuis des années les premiers à se mobiliser en Europe et dans le monde. Aujourd'hui de nouvelles solidarités et alternatives voient le jour dans différentes régions du monde. Dans tous les combats pour l'émancipation humaine et la libération des peuples, les communistes ont joué un grand rôle. Il s'agit ici d'analyser les nouveaux phénomènes et alternatives de nous les approprier et de les enrichir pour nous permettre de continuer ce combat.

Cependant, indépendances, autonomie, autodétermination ne sont sans doute pas les termes les plus appropriés pour définir ces nouveaux changements géopolitiques. Aujourd'hui le capitalisme lui-même génère des indépendances par intérêt. Nous nous devons d'analyser ces nouvelles situations dans de nombreux territoires (Palestine/Israël, du Sahara Occidental, en Bolivie, Sri Lanka...).

**Comment aborder la question de l'autodétermination des peuples aujourd'hui?**

**Les institutions internationales**

Les différentes guerres (Irak, Afghanistan...) et la crise systémique du capitalisme ont montré l'incapacité des institutions internationales à garantir la paix et le développement entre les peuples. Face à ces phénomènes, de plus en plus de pays font le choix de se désengager de ces institutions, en particulier du FMI et de la Banque Mondiale. **Comment nous positionnons-nous par rapport à ces institutions ?**

Le conflit au Moyen-Orient pose différentes questions: colonisation, crimes de guerre, naissance d'un état, droits de l'homme, montée de l'extrémisme religieux, terrorisme, résistance ... **Quel impact du conflit au Moyen et Proche-Orient dans la géopolitique mondiale ? Quelles alternatives soutenons-nous pour la résolution du conflit? Quels impacts des institutions internationales dans cette guerre et sa résolution ?**

### **Des alternatives existent**

Des nouvelles formes de solidarités continuent de progresser en Amérique Latine. L'ALBA, forte aujourd'hui de 9 pays continuent de promouvoir le co-développement entre les peuples. Des nouvelles formes d'échange voient le jour comme avec la création du Sucre, monnaie commerciale voulue par ces pays. Dans le même temps Cuba résiste depuis 50 ans à l'impérialisme étasunien et continue à construire et renforcer le socialisme au quotidien. Le Venezuela et la Bolivie quant à eux s'orientent vers le socialisme du 21ème siècle comme un système alternatif au capitalisme.

**Que retirons-nous de nos différentes expériences dans ces pays (à travers nos différents voyages de solidarité)?**

**Qu'en est-il des autres alternatives au niveau mondial?**

**Comment nous positionnons nous par rapport aux expériences du socialisme du 21ème siècle?**

**Dans quelles mesures peuvent-elles enrichir notre projet de société en France et au niveau mondial? Plus largement, quelle mondialisation voulons-nous ?**

**Quelle place dans les organisations internationales?**

Le MJCF est membre de la FMJD depuis sa création en 1945. Notre investissement dans cette organisation internationale a été renforcé depuis 2006. Si aujourd'hui nous sommes redevenus une organisation incontournable au sein de la Fédération



mondiale, **une question se pose quant aux batailles que l'on souhaite porter au sein et avec la FMJD.** Au niveau européen, le MJCF est membre du réseau ENDYL. Celui-ci est aujourd'hui inefficace et a de grandes difficultés.

**Faut-il réinvestir ce réseau pour le faire revivre ou faut-il recréer une structure au niveau européen avec d'autres forces communistes et progressistes en renforçant notre travail à nos partenaires actuel et en l'élargissant à d'autres?**

Pour aider à la réflexion sur ces questions, une note complète sera proposée au CN sur l'état de nos relations au niveau international.